

## E D I T O R I A L

La parution du premier fascicule des Travaux neuchâtois de linguistique (TRANEL) ne marque pas la naissance d'une nouvelle "école", comme -- il y a un demi-siècle -- les Travaux du Cercle Linguistique de Prague, par exemple. Ces propos liminaires n'ont donc rien d'un manifeste, ni ne proclament une unité de doctrine à travers la publication. Autant de contributions, autant d'approches différentes. Mais "différentes" ne signifie pas "divergentes". Si les auteurs d'articles traitent de problèmes bien distincts, les conditions mêmes du travail à l'Institut de linguistique et au Centre de linguistique appliquée favorisent l'adoption d'attitudes communes en face des choix fondamentaux. Il n'est pas rare que les besoins d'une enquête ou les exigences d'une recherche pluridisciplinaire suscitent des collaborations, tantôt occasionnelles, tantôt plus durables. Les compétences de plusieurs se mettent alors au service d'une même cause. Par ailleurs, des journées scientifiques réunissent à intervalles rapprochés les linguistes neuchâtois et permettent d'utiles échanges de vues. Enfin, de plus en plus se font jour à l'intérieur du groupe des intérêts voisins. Il y a donc une conjoncture favorable au développement de recherches parallèles ou complémentaires. Dans cette perspective, la création d'un organe de l'Institut de linguistique paraît judicieuse.

D'autres considérations nous engagent à la publication de notre propre série, et notamment le souci d'une diffusion rapide. Alors que les périodiques spécialisés connaissent des délais de parution de plus en plus longs, ce qui retarde la circulation des idées et freine le dynamisme des chercheurs, la confection de petits fascicules et le recours au procédé d'impression offset nous assurent un précieux gain de temps. Au reste, cette présentation modeste s'accorde avec le caractère des textes publiés : notules, brefs essais, rapports partiels ou provisoires de recherches en cours - en un mot "papiers de travail". Nos Travaux ne font donc pas concurrence aux grandes revues, destinées à des études plus achevées. En outre, faute d'un personnel et de moyens suffisants, nous ne nous imposons pas une périodicité rigoureuse dans la publication des numéros. En ce qui concerne le contenu, le comité de rédaction prévoit deux types de fascicules. Les uns grouperont des contributions de linguistique générale et/ou de linguistique appliquée, d'autres seront consacrés à la grammaire comparée. Cette bipartition ne signifie pas la négation de liens entre les études indo-européennes d'une part, et la réflexion théorique ou l'approche didactique d'autre part, mais elle tient compte de la spécialisation toujours plus poussée des linguistes. Conséquence de l'éclatement des sciences du langage, le "généraliste" a de moins en moins accès aux travaux du comparatiste et inversement. En revanche, le spécialiste de la linguistique appliquée non seulement comprend, mais partage largement les préoccupations de son collègue de la linguistique générale.

Les études qui suivent reflètent la diversité des intérêts de notre Institut, et la table des matières offre la variété habituelle d'un volume de revue. Mais ce caractère multiforme ne sera peut-être pas représentatif de la série. La récente mise en chantier d'une recherche collective donnera probablement lieu à l'élaboration de numéros centrés sur des thèmes particuliers.

Notre entreprise n'aurait pu aboutir sans l'appui financier de la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel, que nous remercions très vivement.

Cl. Sandoz